

Dossier de presse

Les Arts de la Terre



5 dicembre, 2025 – 3 mai, 2026

Au cours des deux derniers siècles, la conscience de notre responsabilité de préserver l'environnement naturel nous a conduit à intégrer les aspects environnementaux comme un facteur essentiel dans les processus industriels et les habitudes de consommation. L'histoire de cette période regorge d'exemples de notre capacité à surmonter le dilemme entre progrès technologique et durabilité grâce à l'innovation et à la collaboration de tous.

L'exposition *Les Arts de la Terre* nous encourage à réfléchir à cette aspiration à travers des créations qui évoquent la modification de la planète par l'activité humaine et l'importance croissante de l'artificiel sur le naturel, et nous invitent à renouveler notre préoccupation pour la santé de notre planète.

Cette nouvelle exposition au Musée Guggenheim de Bilbao, qui s'étend du milieu du XX^e siècle à nos jours, explore des domaines scientifiques tels que la biologie, la chimie, la botanique, la géologie et l'agronomie à travers les arts visuels et conceptuels, l'architecture, le design et l'artisanat contemporain. Avec une approche pluridisciplinaire, l'exposition rassemble diverses perspectives sur la préoccupation pour la protection de notre planète. Mettant l'accent particulièrement sur le sol comme semence et habitat de la vie, elle invite le public à une immersion intellectuelle, sensorielle et émotionnelle à travers une sélection rigoureuse des œuvres et une mise en scène innovante.

Plus d'une centaine d'œuvres, de projets, d'objets et d'archives nous offrent une vision pleine d'espoir et nous rappellent que nous disposons de tous les outils pour promouvoir la durabilité et accélérer le développement social. Tel a été l'objectif d'Iberdrola tout au long de ses 125 ans d'histoire : construire un avenir meilleur pour tous grâce à l'électrification.

Je suis persuadé que cette exposition suscitera l'intérêt et la sensibilité de tous ses visiteurs qui y découvriront une offre artistique véritablement innovante.

Ignacio S. Galán
Président d'Iberdrola

Les Arts de la Terre

- **Dates :** du 5 décembre 2025 au 3 mai 2026
 - **Commissaire :** Manuel Cirauqui
 - **Mécène :** Iberdrola
-
- L'exposition *Les Arts de la Terre* rassemble des œuvres d'art du siècle dernier à nos jours, en explorant des pratiques variées comme la sculpture, l'installation, le dessin ou la performance, accompagnées d'une vaste sélection de documents d'archives, de maquettes architecturales, d'œuvres de design et d'artisanat.
 - À travers une multiplicité de référents de l'activité artistique dans des contextes naturels, du Land Art à l'Arte Povera ou au conceptualisme activiste, l'exposition suit le fil conducteur des matériaux (de la terre, des feuilles, des branches, des papiers et des textiles, des documents d'archives) pour connecter les œuvres d'une manière qui transcende les étiquettes des mouvements et des courants établis.
 - On peut y admirer des œuvres de plus de 40 artistes issus de cultures radicalement diverses, dont Giovanni Anselmo, Joseph Beuys, Heidi Bucher, Agustín Ibarrola, Richard Long, Ana Mendieta, Fina Miralles, Asier Mendizabal, Delcy Morelos, Frederick Ebenezer Okai, Gabriel Orozco, Asad Raza, Michelle Stuart, Meg Webster et Héctor Zamora.
 - Certaines galeries sont soumises à des conditions particulières d'éclairage, de température et d'humidité pour accueillir les espèces botaniques et assurer leur bien-être. Ainsi, une installation réunit 26 essences locales différentes qui seront replantées au Pays Basque à la fin de l'exposition.

Le Musée Guggenheim de Bilbao présente *Les Arts de la Terre*, une exposition ambitieuse qui explore la manière dont l'art contemporain nous relie à la terre en tant qu'espace matériel et écosystème partagé. Avec le soutien d'Iberdrola et dans le droit fil de l'engagement du musée en faveur du développement durable, l'exposition *Les Arts de la Terre* propose une cartographie diversifiée et pluridisciplinaire des formes artistiques (arts visuels, architecture, artisanat et design) et présente un aperçu des outils, des possibilités et des scénarii potentiels face au changement climatique et à la crise écologique et sociale que connaît notre planète.

Les Arts de la Terre met en avant la cocréation et la collaboration avec les écosystèmes comme alternative à la simple extraction de ressources ou à la modification de matériaux. À travers la question cruciale et actuelle de la santé de notre planète et particulièrement de la survie du sol — élément vivant, sensible et fertile — elle guide le visiteur à travers des manifestations artistiques qui traversent toutes les géographies de la planète. Ainsi, des œuvres réalisées à partir de matériaux comme la terre, le bois, les feuilles, les racines et les plantes – médiums ancestraux qui ont retrouvé une nouvelle pertinence aujourd'hui – sont mises en relation avec des interventions terrestres qui transcendent les étiquettes des mouvements et des courants établis. Embrassant une grande variété d'approches sur l'activité naturelle, du Land Art à l'Arte Povera en passant par le conceptualisme activiste, l'exposition explore les

nombreuses manières par lesquelles les humains tentent d'exprimer leurs synergies avec les processus vivants de la Terre.

Des artistes de plusieurs générations et de cultures radicalement différentes se sont demandés comment travailler avec la terre au moment où elle a le plus besoin de soins et de réparations ; comment apprécier et lui rendre ses dons ; comment apprendre de ce qu'elle nous offre, alors qu'elle semble dépouillée de sa richesse biologique, minérale, organique et chimique. Le potentiel constructif du sol et des substances qui le composent nous emmène bien au-delà des formulations classiques de la sculpture, de l'architecture, du design ou de l'aménagement paysager. Ces dernières années, de nombreux artistes ont expérimenté les dynamiques du substrat, mêlant processus de création et de compostage, traçant des lignes et mettant en lumière les liens entre culture et agriculture, forme et terraformation.

Les Arts de la Terre réunit des œuvres d'art du siècle dernier à nos jours, ainsi que des documents et des objets du savoir basque et d'autres cultures ancestrales. Le visiteur peut explorer des pratiques variées comme la sculpture, l'installation, le dessin ou la performance, accompagnées d'une vaste sélection de documents d'archives, de maquettes architecturales, d'œuvres de design et d'artisanat : des pratiques qui rassemblent collaborativement la connaissance et le rituel, et avec lesquelles l'exposition *Les Arts de la Terre* tente d'éclairer la manière dont la culture et l'agriculture s'entremêlent.

Artistes de l'exposition

Au fil d'un parcours transversal, l'exposition *Les Arts de la Terre* présente des œuvres de Claudia Alarcón, Vicente Ameztoy, Giovanni Anselmo, Joseph Beuys, David Bestué, Heidi Bucher, Gabriel Chaile, Mel Chin, María Cueto, Patricia Dauder, Mar de Dios, Jean Dubuffet, Hans Haacke, Agustín Ibarrola, Inland/Campo Adentro, Richard Long, Ana Lupas, Isa Melsheimer, Ana Mendieta, Asier Mendizabal, Fina. Miralles, Asunción Molinos Gordo, Delcy Morelos, Frederick Ebenezzer Okai, Dennis Oppenheim, Gabriel Orozco, Giuseppe Penone, Claire Pentecost, Perejaume, Solange Pessoa, Benedetta Pompili, Asad Raza, Oscar Santillán, Jorge Satorre, Daniel Steegman Mangrané, Tomás Saraceno, José María Sicilia, Michelle Stuart, Paulo Tavares, Unión Textiles Semillas, José Luis Uribe, Sumayya Vally, Meg Webster et Héctor Zamora.

STRUCTURE ET VISITE DE L'EXPOSITION

La visite n'est pas organisée en sections ou chapitres. Elle permet, en revanche, que des essaims matériels et écopoétiques se forment par affinité dans chaque espace. La recherche curatoriale à l'origine du projet est faite de rencontres, de conversations et de coïncidences qui témoignent d'un sentiment partagé.

Galleries 205, 206, 207

Le parcours de l'exposition débute par la reconnaissance historique de quelques figures qui ont pu pressentir, préfigurer ou incarner la transformation que l'art allait subir à la lumière du changement climatique à la fin du XXe et au début du XXIe siècle. Certains artistes apparaissent comme des émissaires précoces, comme Jean Dubuffet ou Joseph Beuys à travers de délicats collages, ou Jimmy Lipundja, artiste de la nation Milngimbi en Australie, avec ses peintures sur des écorces d'arbres qui capturent des visions mythiques intimement liées à son biome natal. Dans les années 1970 et 1980, les œuvres éphémères dans le paysage, – comme celles de l'artiste roumaine Ana Lupas, de la catalane Fina Miralles ou de la cubaine Ana Mendieta –, convergent avec la production de sculptures antimonumentales réalisées avec du sable, du substrat ou de la paille, comme celles de la grande sculptrice américaine Meg Webster ou de l'italien Giovanni Anselmo.

Les expériences construites ou rêvées du corps sur Terre articulent avec urgence une vérité matérielle qui s'oppose à notre sentiment d'appartenance culturelle. Cela ouvre la voie à l'art contemporain dans un présent élargi, avec des modifications dramatiques de l'espace architectural, comme l'intervention réalisée par la colombienne Delcy Morelos, notamment dans la Galerie 206 du Musée. Cet espace tellurique, presque un abîme terrestre, constitue l'un des tours de force de l'exposition.

Dans le cadre de l'exposition *Les Arts de la Terre* les galeries 206 et 207 bénéficient de conditions particulières d'éclairage, de température et d'humidité pour accueillir les espèces vivantes et assurer leur bien-être. Dans la galerie 207, les visiteurs découvrent des compositions botaniques telles que les sculptures vivantes historiques du légendaire artiste conceptuel Hans Haacke : non loin de son grand monticule d'herbe le visiteur trouvera les « Ward boxes » de l'allemande Isa Melscheimer et l'installation *Root Sequence (copse)* d'Asad Raza, artiste pakistano-américain qui rassemble 26 arbres de multiples essences locales qui seront replantés sur le territoire basque à la fin de l'exposition. Différentes performances et activités y seront également organisées pendant les cinq mois de l'exposition.

Galerie 209

Une place importante est consacrée aux innombrables variantes du travail de la terre dans tous ses états et compositions : argile, sable, mélanges expérimentaux ou atypiques incluant des éléments naturels et industriels. Des hybrides d'argile, de ciment ou de prothèses métalliques dans lesquelles une dynamique naturelle ou un processus de transformation éclairant peine à se frayer un chemin, comme dans les cas de l'artiste ghanéen Frederick Okai ou du mexicain Héctor Zamora ; les expériences avec des compositions de sol extraterrestre de l'Équatorien Oscar Santillán ; ou les célèbres sculptures en adobe de l'Argentin Gabriel Chaile, qui a également créé une grande fresque au fusain inscrite directement sur les murs du Musée.

Dans certains cas, ces processus de production ou recherches de matériaux se sont déroulés au plus près du Musée, en utilisant des boues et des argiles profondément liées à notre paysage, comme les céramiques de Mar de Dios de Bilbao, réalisées avec de la boue de Biscaye, ou les œuvres modulaires de David Bestué, réalisées pour l'occasion avec du limon du Nervión. On y trouve également le résultat de processus de décomposition ou d'altération de corps sculpturaux souterrains, dans les œuvres de Patricia Dauder et de Jorge Satorre.

Aux côtés de ces œuvres, des productions textiles réalisées par des artistes qui coopèrent avec des espèces animales ou végétales illustrent les réseaux d'entraide et de survie commune. Citons notamment les grands paysages abstraits d'Asunción Molinos Gordo, créés avec un mélange de laine de toutes les races de moutons de la péninsule ibérique, ainsi qu'une installation de nids d'hirondelles répartis ça et là dans l'exposition ; les explorations chromatiques de la biodiversité amazonienne dans l'œuvre de Susana Mejía et les compositions tissées par la communauté de femmes Wichí du Gran Chaco argentin, représentée par l'artiste Claudia Alarcón et l'Unión Textiles Semillas.

Galleries 201 et 203

L'exposition s'ouvre inévitablement à l'étude des réalités complexes de l'Anthropocène et des stratégies de remédiation ou de confrontation des écosystèmes transformés par l'action humaine au cours des siècles et, de plus en plus, au cours des dernières décennies de l'histoire planétaire. On assiste ainsi au déploiement de manœuvres de remédiation telles que celles du pionnier Mel Chin, premier artiste à avoir réalisé une intervention à des fins de phytoremédiation, intitulée *Revival Field* (1989–présent), dans le

paysage des États-Unis. Ou encore *Grains of Paradise* projet récent de l'architecte sud-africaine Sumayya Vally, qui reconstitue l'histoire migratoire des graines entre les territoires colonisés et leurs métropoles européennes.

L'étude des pratiques ancestrales de maintien du biotope amazonien est au cœur des recherches de l'artiste et architecte brésilien Paulo Tavares, et trouve un écho dans la récupération des pratiques et savoirs ancestraux par le collectif Inland/Campo Adentro au nord-ouest de la péninsule ibérique. Le compostage d'objets culturels sur le terrain, illustré par les œuvres de Claire Pentecost et d'Asier Mendizabal, est confronté à des études d'écosystèmes qui renégocient la distance entre le symbolique et l'utile : du pionnier du Land Art, Dennis Oppenheim, à la pratique plus récente d'ingénierie expérimentale de Tomás Saraceno et aux expériences constructives, durables et situées menées par l'École d'architecture de Talca au Chili et documentées par le cinéaste et architecte José Luis Uribe. Des artefacts, des amulettes et des outils originaires du Pays basque — des artefacts du siècle dernier, issus des collections ethnographiques du territoire — ainsi que d'autres traditions vivantes espagnoles, entrent en résonance avec des expressions artistiques d'autres communautés actives à travers le monde et font converger des iconographies nouvelles et anciennes.

Galerie 202

Dans la grande salle qui conclut la visite, l'expo *Les Arts de la Terre* propose une réflexion sur la possibilité d'un « art durable » comme avenir déjà expérimenté par l'abstraction moderne. Aux deux extrémités de la galerie se trouvent des œuvres de Giuseppe Penone et de l'artiste basque Agustín Ibarrola. De l'artiste italien, principal représentant vivant de l'Arte Povera, le visiteur découvre l'un des premiers arbres, et des plus emblématiques, sculptés dans de grands troncs d'autres arbres, ainsi qu'un grand ongle en verre reposant sur des milliers de feuilles de laurier qui occupent l'espace d'exposition à la fois olfactivement et visuellement.

La sélection d'œuvres d'Ibarrola, quant à elle, permet de visualiser la richesse expérimentale de la pratique d'un artiste qui, au début des années 1980, a pris un virage écologique radical dans son travail, jusqu'alors essentiellement urbain et politique. Partout dans la galerie, des formes à la fois fragiles et primordiales se matérialisent dans des pièces abstraites telles que celles de Michele Stuart, María Cueto et Richard Long. La recherche du volume, à l'écoute de la terre ou dans le cadre d'un processus de composition nomade, est palpable dans des œuvres d'une immobilité impressionnante comme celles de Solange Pessoa, Gabriel Orozco ou Daniel Steegmann Mangrané, qui expriment la métamorphose du monde minéral en monde animal.

Critères muséographiques et de production de l'exposition

Si l'œuvre d'art établit toujours un certain contrat d'usage de la planète, dans une exposition comme celle-ci, ce contrat doit être impérativement conscient et juste. Considérer la production comme un pacte de coopération et comme un effort s'inscrivant dans un processus de restitution ou de conservation implique souvent de remettre en question les politiques de préservation du musée.

En ce sens, l'exposition *Les Arts de la Terre* a permis au Musée Guggenheim Bilbao d'amplifier les mesures qu'il applique déjà de manière générale pour minimiser l'empreinte carbone de ses expositions. Ainsi, ce projet a combiné l'efficacité énergétique à l'utilisation complète d'éléments compostables ou recyclés dans son mobilier et sa muséographie. Le transport aérien des œuvres d'art a été supprimé, ainsi que la grande majorité des frais de transport exclusifs. La construction de caisses rigides a été

évitée et un suivi virtuel des prêts d'œuvres d'art a été mis en place. L'exposition se veut ainsi un espace de prototypage non seulement d'objets de perception et d'outils d'action, mais aussi de stratégies et de critères qui définiront le musée du futur.

DIDAKTIKA

Le programme Didaktika du Musée propose des espaces didactiques et des contenus numériques qui complètent les expositions, offrant au public des outils et des ressources destinés à mieux apprécier les œuvres exposées.

Sous le titre « Le substrat de l'art » l'espace éducatif de l'exposition *Les Arts de la Terre* explore les idées clés de l'exposition tout en mettant en lumière quelques-unes des actions stratégiques que le Musée Guggenheim Bilbao développe depuis plus d'une décennie dans le cadre de sa démarche de durabilité environnementale, qui vise à atteindre une empreinte carbone neutre d'ici 2030.

À travers les œuvres d'artistes issus de territoires et de contextes différents, cette Didaktika invite le visiteur à réfléchir à notre relation avec la terre comme matière vivante, sensible et fertile. De nombreuses œuvres présentées ici soulignent l'importance des relations symbiotiques entre les espèces, humaines et non humaines, pour la préservation de la biodiversité, essentielle à la survie collective. Certaines mettent en lumière des pratiques et des connaissances ancestrales transmises de génération en génération ou encouragent la participation, utilisant la nature comme catalyseur de rencontres, alors que d'autres révèlent des processus de réparation, de régénération et de création circulaire.

Ainsi, à travers des échantillons de matériaux, des audio et des vidéos, les visiteurs, qui sont invités à sentir, à observer et à entendre, se rapprochent ainsi des différentes propositions artistiques présentées dans l'exposition.

Activités

Conférence inaugurale (3 décembre)

Le commissaire de l'exposition, Manuel Cirauqui, sera accompagné d'artistes et d'autres professionnels, tels que des anthropologues et des spécialistes du changement climatique, pour présenter l'exposition dans un format dynamique, avec une approche multidisciplinaire.

Activation de l'*Arbre à souhaits pour Bilbao* de Yoko Ono (6 décembre)

La présence d'arbres dans cette exposition témoigne de l'énorme valeur de leur rôle dans l'écosystème et dans les villes. L'activation de cette pièce de la Collection du Musée est donc significative comme garantie de cordialité entre tous les habitants de la planète.

Échange de réflexions

Visites exclusives de l'exposition en compagnie de professionnels du Musée qui lui sont associés.

- Vision curatoriale : avec Manuel Cirauqui, commissaire de l'exposition (à confirmer).
- Notions clé : avec Luz Maguregui Urquiza, coordinatrice chargée de l'éducation (14 janvier).

Séance créative : Atelier Kokedama (22 janvier)

Sous la houlette de l'artiste Itziar Unzuurrungaza, les participants à cette séance activeront leur connexion avec la nature en manipulant de petites plantes pour créer des écosystèmes uniques dont ils pourront profiter longtemps.

Cycle cinématographique *Les Arts de la Terre* (18-22 février)

Une sélection de documentaires et de films de fiction qui invitent à la réflexion sur les différentes manières d'habiter la Terre dans le passé, le présent et le futur, avec des récits entremêlant culture et nature. Des savoirs autochtones face à la déforestation amazonienne à l'intervention des naturalistes victoriens sur l'île de l'Ascension, en passant par un regard sur le monde rural d'une Espagne vidée de ses habitants et la vie d'une apicultrice en Macédoine. Plusieurs séances mettront en vedette les réalisateurs, qui participeront à un débat après la projection.

Séance créative : Carder la laine (7 mars)

Une belle opportunité de découvrir les techniques ancestrales de travail de la laine et leur évolution jusqu'à nos jours dans cet atelier proposé par le collectif Mutur Beltz, basé à Karrantza. Une collaboration avec l'artiste Asunción Molinos Gordo sur l'une de ses pièces incluses dans l'exposition est prévue.

Activation de l'œuvre d'Asad Raza (21 mars)

Pour marquer le début du printemps, plusieurs activations de l'œuvre d'Asad Raza située dans la salle 207 auront lieu tout au long de la journée. De courtes conférences, des concerts et des rencontres entre les invités et le public auront lieu en présence de l'artiste.

Musique lithique (25 avril)

Durant la semaine de la Journée internationale de la Terre (22 avril), un concert unique en son genre aura lieu : une fusion entre la tradition musicale et orale basque avec une sélection de compositions de percussions contemporaines.

Activités pour les Amis du Musée

Les Amis du Musée Guggenheim Bilbao bénéficient en outre de visites et d'activités supplémentaires liées à chaque exposition.

Soirée, Matinée (2 et 3 décembre)

Visites exclusives réservées aux Amis du Musée, avec les commissaires de l'exposition, avant son ouverture au public. Pour les Amis internationaux et honoraires.

Rencontre avec les artistes de l'exposition (15 décembre)

À l'occasion des Journées portes ouvertes des Amis du Musée.

Visites exclusives (15, 23, 26, 28, 29 et 30 décembre)

Visites guidées de l'exposition en groupe.

Visites approfondies (17 décembre)

Présentations en petits groupes pour contextualiser l'exposition, suivies d'une visite guidée.

Plongées à 360° (22 janvier 2026)

Visites virtuelles gratuites, en direct et en ligne, de l'exposition, menées par Marta Arzak, directrice adjointe de l'éducation numérique du Musée.

Pour clore en beauté l'exposition Earth Arts, le programme de voyages 2026 des membres individuels prévoit également les activités suivantes :

- Visite de la forêt d'Oma et hommage à Agustín Ibarrola (avril 2026)
- Visite de Carranza pour découvrir le projet Murtur Beltz (printemps 2026)
- Voyage à Arles pour visiter Luma et découvrir le travail de l'architecte paysagiste Bas Smets (mai 2026)

<https://www.guggenheim-bilbao.eus/fr/amis-du-musee>

CATALOGUE

L'exposition sera accompagnée d'un catalogue comprenant des essais de recherche réalisés par Manuel Cirauqui, commissaire du projet, et Berta Gutiérrez, architecte et chercheuse, ainsi que différents témoignages et documents d'artistes — des textes de Fina Miralles, Mel Chin, David Bestué, Mar de Dios et Dennis Oppenheim — qui reflètent la nature multidisciplinaire et diversifiée de l'exposition.

IMAGE DE COUVERTURE

Giuseppe Penone

Ongle et feuilles de laurier (Unghia e foglie di alloro), 1989

Verre et feuilles de laurier

Avec l'aimable autorisation de l'artiste et de la Marian Goodman Gallery

© Giuseppe Penone, VEGAP, Bilbao 2025

Photo : Alex Yudzon

En savoir plus :

Musée Guggenheim Bilbao

Service Communication et Marketing

Tél : +34 944 359 008

media@guggenheim-bilbao.eus

www.guggenheim-bilbao.eus

IMAGES DESTINÉES À LA PRESSE

Les Arts de la Terre

Musée Guggenheim Bilbao

Service d'images de presse en ligne

Vous pouvez vous enregistrer dans l'espace presse du site du Musée (prensa.guggenheim-bilbao.eus) pour télécharger des images et des vidéos haute résolution des expositions et du bâtiment.

- Les images fournies doivent être utilisées exclusivement à des fins publicitaires éditoriales liées à l'exposition Les Arts de la Terre, qui se tiendra du 5 décembre 2025 au 3 mai 2026.
- Elles doivent être reproduites dans leur intégralité, et ne peuvent être ni recadrées, ni surimprimées ni manipulées. Toute reproduction doit être accompagnée du nom de l'artiste, du titre et de la date de l'œuvre, de son propriétaire, du titulaire du copyright et du crédit de la photographie.
- Toutes les images publiées sur le site doivent être protégées par des mesures de sécurité numérique appropriées.
- Les images auront une résolution maximale de 1000 pixels sur le côté le plus long. En cas de publication en ligne, le dossier doit être inséré sans possibilité de téléchargement.
- Les images ne doivent pas être transférées à un tiers ni à une base de données.
- L'utilisation d'images en première de couverture peut entraîner un coût ; elle est soumise à l'autorisation préalable du propriétaire et détenteur des droits d'auteur de l'œuvre.

Pour un complément d'information, veuillez contacter le Service de Communication et Marketing du Musée Guggenheim Bilbao par téléphone (+34 944 359 008) ou par courriel (media@guggenheim-bilbao.eus).

Jorge Satorre

Je ne pourrai jamais oublier la façon dont tu m'as tout dit sans rien me dire.

(reliefs), 2021

4 reliefs. Béton cellulaire, barre d'armature et terre du jardin du CRAC Alsace

Quatre pièces : 205 x 107 x 15 cm chaque relief

Courtesy CarrerasMugica

© Jorge Satorre, Bilbao 2025



Sumayya Vally, Counterspace

Grains of Paradise (Grains de paradis, 2024)

Canoë en bois avec revêtement peint

510 x 50 x 95 cm

Courtesy de la Ville de Vilvoorde, Belgique

© Sumaya Valley, Bilbao 2025

Photo : Brugues Triennial 2024/Filip Dujardin



Agustín Ibarrola

Sans titre (Sin título), s.d.

Peinture et traverses de chemin de fer intervenues

265 x 550 x 14 cm

Héritiers d'Agustín Ibarrola. Courtesy Galería José de la Mano

© Agustín Ibarrola, VEGAP, Bilbao 2025

Photo : Teresa Ormazabal Artetxe



Giovanni Anselmo

Mente la terra si orienta, 1967/2007

Terre, aiguille magnétique

Dimensions variables

Castello di Rivoli Museo d'Arte Contemporanea, Rivoli-Torino en prêt de la
Fondazione per l'Arte Moderna e Contemporanea CRT

© Giovanni Anselmo, Bilbao 2025

Photo : Paolo Pellion



Asunción Molinos Gordo

Los antiguos (Les anciens), 2024

Technique mixte, argile et paille

Dimensions variables

Courtesy de l'artiste et Travesía Cuatro, Madrid

© Asunción Molinos Gordo, Bilbao 2025



Frédéric Ebenezer Okai

Butterfly I (Papillon I, 2022)

Vases en terre cuite, treillis soudé, feu, cuisson au feu de bois

299,7 x 386,1 x 137,2 cm

Courtesy de l'artiste

© Frederick Ebenezer Okai, Bilbao 2025

Photo : Ebenezer Edem Dedi



Claudia Alarcón

Lorsque le tissu se manifeste (When the fabric manifests itself), 2024

Fibre de chaguar filée à la main, tissée au point yica

200 x 300 cm

Courtesy de l'artiste et Bienal do Mercosul

© Claudia Alarcón, Bilbao 2025

Photo : Thiéle Elissa



Hans Haacke

Croissance dirigée, (Directed Growth, 1970/72)

Haricots, terre, ficelle

Dimensions variables

Courtesy de l'artiste et Paula Cooper Gallery, New York

© Hans Haacke, VEGAP, Bilbao, 2025



Joseph Beuys

Sans titre, (Untitled, sd)

Petite branche avec feuilles sur carton

30,5 x 21 cm

Courtesy Galerie Thaddaeus Ropac, London, Paris, Salzburg, Milan, Seoul

© Estate of Joseph Beuys / VEGAP, 2025



Isa Melsheimer

Cas Wardian (Wardian Case, 2023)

Verre, terreau, graines, plantes (vue de l'installation).

Courtesy de l'artiste et de la Galerie Jocelyn Wolff, Paris

© Isa Melsheimer, Bilbao 2025

Photo: Studio Isa Melsheimer



Michelle Stuart

Extinction (Extinct, 1992)

42 plantes/graines, papier de riz imprimé à la main et pin

176,53 x 241,3 x 12 cm

ADA x Collection

© Michelle Stuart, Bilbao 2025



Solange Pessoa

Ó Ó Ó Ó, 2023

Bronze et feuilles sèches

36 x 94 x 204 cm

Courtesy de l'artiste et de Mendes Wood DM, São Paulo, Bruxelles, Paris, New York

© Solange Pessoa, Bilbao 2025



Meg Webster

Volume pour une position allongée (Volume for Lying Flat, 2016)

Tourbe, mousse verte, terre, grillage en acier galvanisé

55,9 x 149,9 x 207 cm

Courtesy de l'artiste et de la Paula Cooper Gallery, New York

© Meg Webster, Bilbao, 2025



Mel Chin

Champ de renaissance (Revival Field, 1989-en cours)

Photo : Plantes, clôtures industrielles sur une décharge de déchets dangereux
un projet en cours en collaboration avec le Dr Rufus Chaney, chercheur
agronome principal, USDA

Courtesy de l'artiste

© Mel Chin, Bilbao 2025



Gabriel Orozco

Roiseau 6, 2012

Branche de bambou et plumes

290 x 270 x 190 cm

Courtesy de l'artiste et de la Galerie Chantal Crousel, Paris

© Gabriel Orozco, Bilbao 2025

Photo : Florian Kleinefenn



Giuseppe Penone

Ongle et feuilles de laurier (Unghia e foglie di alloro, 1989)

Verre et feuilles de laurier

Courtesy de l'artiste et de la Marian Goodman Gallery

© Giuseppe Penone, VEGAP, Bilbao 2025

Photo : Alex Yudzon

